Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
العربية
Български
Deutsch
English
Español
Suomi
עברית
Magyar
Italiano
Norsk bokmål
Polski
Português
Русский
Svenska
Türkçe
中文
Modifier les liens

Batman: The Killing Joke

Pour les articles homonymes, voir Killing Joke (homonymie).

Batman: The Killing Joke[n 1] (traduit par ***Souriez !*** chez Comics USA et ***Rire et mourir*** chez Delcourt mais avec le titre original chez Panini) est un roman graphique dont le personnage principal est Batman. Il a été écrit par Alan Moore et dessiné par Brian Bolland. Ce one shot a été publiée par DC Comics en mars 1988 et traduit en France l'année suivante.

The Killing Joke	
Comic	
Scénario	Alan Moore
Dessin	Brian Bolland
Couleurs	John Higgins, Brian Bolland (réédition 2009)
Genre(s)	Super-héros
Personnages principaux	Batman Le Joker Barbara Gordon
Lieu de l'action	Gotham City
Éditeur	DC Comics Delcourt
Première publication	mars 1988
Nb. de pages	48
modifier	

Sommaire

1 Histoire
2 Analyse
3 Influence
3.1 Influence dans les adaptations
3.2 Influence sur les origines du Joker
4 Publication
4.1 Périodiques
4.2 Éditeurs
5 Liens externes
6 Notes et références
6.1 Notes
6.2 Références bibliographiques
6.3 Autres références
6.4 Bibliographie

Histoire [modifier le code]

L'histoire tourne autour du combat psychologique entre Batman et son ennemi le Joker. Celui-ci s'est échappé de l'asile d'Arkham et planifie de rendre le commissaire Gordon fou. Tout cela pour prouver que le citoyen parfait peut devenir fou après avoir eu une très mauvaise journée.

Pour prouver sa théorie, le Joker tire sur Barbara Gordon qui devient paralysée. Par la suite il la déshabille (il est sous-entendu qu'elle est violée par les hommes du Joker), prend des photos d'elle et enlève le commissaire Gordon pour l'amener dans un parc d'attractions abandonné. Avec l'aide de ses complices, le Joker déshabille Gordon, l'amène dans un manège et le force à regarder des photos de sa fille blessée. Par la suite, Gordon est mis dans une cage d'animaux où il est humilié par le Joker et ses complices que l'on retrouve dans des « Freaks Show ».

Batman arrive à ce moment, après un court duel contre le Joker, celui-ci se sauve à l'intérieur d'un autre manège. James Gordon est libéré et malgré la dure épreuve qu'il a vécu, il n'est pas devenu fou. Après s'être assuré que Gordon allait bien, Batman pourchasse le Joker dans la maison du clown. Après un combat, le Joker se fait capturer par Batman, celui-ci lui propose de l'aider afin de guérir sa folie. Le Joker refuse, car selon lui, il est trop tard pour une rémission. Par la suite, le Joker raconte une blague à Batman : « c'est l'histoire de deux fous à l'asile… » et, à la fin de l'histoire, le Joker et Batman rient ensemble au moment où la police arrive pour arrêter le dangereux criminel.

Parallèlement à l'histoire principale, il nous est conté une des origines possibles du Joker. C'est un ingénieur qui a quitté son emploi dans une usine chimique, pour devenir un comédien. Mais il échoue totalement dans ce nouvel emploi. Il est découragé, car il doit soutenir financièrement sa femme enceinte. Alors, il se fait engager par des criminels professionnels qui veulent voler de l'argent dans une fabrique de cartes à jouer accessible uniquement en passant par l'usine chimique. Ces criminels engagent des personnes naïves qui disposent d'informations précieuses pour leurs coups et leur font mettre le casque du Red Hood, un grand casque rouge, ainsi qu'un costume violet, qu'ils faisaient passer pour le chef de la bande.

Le jour du vol, le comédien raté apprend la mort de sa femme enceinte. Bien qu'il ne veuille plus faire le travail, il est forcé d'y aller quand même par les criminels. Une fois à l'intérieur de l'usine chimique, le trio est rapidement repéré par la sécurité de l'usine et les deux criminels sont tués par balle. Par la suite, Batman apparaît pour tenter de capturer le Red Hood, mais celui-ci tombe dans le fleuve où se déverse les rejets de l'usine et réussit quand même à s'en sortir vivant. Lorsqu'il voit son visage déformé par l'acide, il se met à rire…le Joker est né.

Analyse [modifier le code]

The Killing Joke est à l'origine un projet du dessinateur Brian Bolland. Après avoir réalisé la mini-série à succès Camelot 3000 avec Mike W. Barr, il propose aux éditeurs de DC Comics de dessiner une histoire du Joker qui serait écrite par Alan Moore. Ce dernier travaille déjà pour DC et a scénarisé plusieurs histoires de Superman, Green Lantern, etc. En 1988, il a achevé Swamp Thing et Watchmen qui l'ont placé comme l'un des grands auteurs de comics[D1]. DC Comics accepte le projet et Moore et Bolland écrivent et dessinent *The Killing Joke* en s'inspirant de l'histoire intitulée *The man behind the red hood* publiée dans *Detective Comics* 168 en 1951[D2].

En 2013, Grant Morrison explique lors d'un podcast que selon lui, la véritable « blague qui tue » qui donne le titre au roman graphique est le fait qu'Alan Moore est parvenu à cacher aux yeux des lecteurs l'assassinat du Joker par Batman à la fin du roman[1].

Influence [modifier le code]

Bien qu'étant un one-shot, *The Killing Joke* a eu un impact extraordinaire sur le DC Universe, introduisant notamment la paralysie de Barbara Gordon. DC enlève officiellement l'héroïne Batgirl dans le one-shot *Batgirl Special* #1 (juillet 1988)[2], menant ainsi à l'apparition de sa nouvelle identité, Oracle dans la série *Birds of Prey*. Cette histoire, ainsi que la storyline *Batman: A Death in the Family*, se déroulant peu après *The Killing Joke* et au cours de laquelle le Joker tue le deuxième Robin (Jason Todd), mène à l'obsession de Batman pour le clown, à un niveau personnel.

Hilary Goldstein de IGN Comics a adoré *The Killing Joke*, la définissant comme « facilement la meilleure histoire du Joker jamais racontée » et ajoutant que « le rythme des dialogues de Moore et le dessin organique de Bolland ont créé une histoire unique souvent imitée mais jamais égalée[3]. » IGN a désigné *The Killing Joke* comme le 3e meilleur roman graphique de Batman, derrière *Batman: Dark Knight* (*The Dark Knight Returns*) et *Batman: Year One*[4]. James Donnelly de *Pop Syndicate* qualifie *The Killing Joke* comme tant « l'un des meilleurs comics du 20e siècle, point[5]. » Van Jensen de *ComicMix* déclare : « chaque fois [que je lis *The Killing Joke*] je suis stupéfaite de voir à quel point Alan Moore et Brian Bolland ont collaboré pour produire une telle intensité, une férocité et une humanité dans ces pages[6]. »

Andy Shaw de *Grovel* a eu une réaction plus mesurée sur *The Killing Joke*, disant que bien qu'étant « merveilleusement exécuté », le roman « souffre de sa dépendance à l'histoire du super-héros[7]. » Seb Patrick de *Den of Geek* a également eu une réaction mitigée, considérant l'œuvre comme « une des histoires de Batman les plus respectées et influentes jamais écrites et certainement la version définitive de l'histoire du Joker » mais n'étant « pas au niveau des vrais chefs-d'œuvre [d'Alan Moore's tels que] *Watchmen*, *V pour Vendetta* et *La Ligue des gentlemen extraordinaires*[8]. »

Malgré la popularité de l'histoire, Moore lui-même a avoué plus tard qu'il ne la trouve pas sans défaut ; en 2000, il déclare dans une interview : « Je ne pense pas que ce soit un bon livre. Il ne dit rien de très intéressant[9]. » Revenant sur ses changements d'opinion en 2003, il dit :

> « Finalement, en fin de compte, *The Killing Joke* est une histoire sur Batman et le Joker ; ça n'a rien à voir avec tout ce que vous pourrez voir dans la réalité, parce que Batman et le Joker ne sont comme aucun être humain ayant jamais vécu. Donc il n'y a pas de grande révélation sur l'humanité derrière. Maintenant, cela dit, je sais que j'ai craché sur *The Killing Joke* assez durement depuis sa première sortie. Je veux dire, quand je commence à renier quelque chose, vous savez, ça dure des lustres. D'un autre côté, j'ai vu quelques autres - il y a eu des histoires de Batman bien pires que *The Killing Joke.* *The Killing Joke* n'est certainement pas aussi mauvaise que j'ai pu le dire. Il y a certainement des choses bien pires faites avec Batman ou avec plein d'autres super-héros. Donc, dans le contexte, *The Killing Joke* n'était pas un livre aussi mauvais que j'ai dit qu'il était, probablement. Ceci dans le sens de ce que j'attends d'un livre écrit de ma main. Oui, c'était quelque chose que je pensais être maladroit, mal jugé et sans importance pour l'humain. C'était juste deux personnages DC qui n'ont aucun vrai lien avec le monde réel en aucune façon[10]. »

Dans une interview de 2006 pour le magazine *Wizard*, Moore a été très critique sur sa décision de rendre Barbara Gordon handicapée : « J'ai demandé à DC s'il y avait un problème à estropier Barbara Gordon - qui était Batgirl à cette époque - et si je me souviens, j'ai parlé à Len Wein, qui était notre éditeur à l'époque sur le projet... [Il] a dit, "Ouais, d'accord, met cette conne dans un fauteuil". C'était probablement un des points sur lesquels ils auraient dû me retenir, mais ils ne l'ont pas fait[11]. »

Dans l'introduction de the *DC Universe: The Stories of Alan Moore*, Brian Bolland revient sur le croyance selon laquelle l'histoire a d'abord été pensée comme une histoire annuelle de *Batman* avant de devenir un livre au format exceptionnel. Bolland précise que l'idée d'une histoire indépendante de *Batman* se concentrant sur le Joker — et où Batman fait plus office de personnage secondaire — était la sienne. Bolland déclare qu'en 1984, l'éditeur de DC Dick Giordano lui a dit qu'il pouvait faire n'importe quel projet DC, et que Bolland a demandé à faire une histoire Batman/Joker écrite par Moore. Bolland a également exprimé quelques déceptions avec le rendu final, regrettant que son emploi du temps l'ait empêché de faire la couleur du livre qui fut confiée à John Higgins. Bolland a dit que « le

résultat final n'est pas vraiment ce que j'espérais. Je ne pense pas qu'il soit à la hauteur avec le meilleur du travail d'Alan[12]. » Mars 2008 fut l'occasion d'une ressortie des dessins tels que Bolland les pensait : l'édition du vingtième anniversaire de *The Killing Joke* est ainsi complètement colorisée par Bolland lui-même. Le livre fut dans la « *The New York Times* Best Seller list » de mai 2009[13].

Le livre a fait l'objet de critiques féministes, dénonçant le traitement de Barbara Gordon. L'auteur Brian Cronin, dans *Was Superman A Spy?: And Other Comic Book Legends Revealed* (2009), note que « [beaucoup de] lecteurs ont considéré la violence envers Barbara Gordon comme trop forte, et même Moore, rétrospectivement, a exprimé ses regrets sur la façon dont l'histoire a tourné[14] » Dans *Superheroes and Superegos: Analyzing the Minds Behind the Masks* (2010), l'auteur Sharon Packer écrit : « Quiconque pensant que les critiques féministes éxagèrent quant à l'accident [de Gordon] devrait consulter le matériau de base ... *The Killing Joke* de Moore est sadique jusqu'à la moelle. Il montre Barbara Gordon déshabillée et mutilée, avec des photos d'avant, pendant et après l'attaque montrées à son père, le commissaire de police, attaché et bâillonné. Elle est plus que simplement handicapée[15]. » Gail Simone inclut la paralysie du personnage dans une « liste de personnages féminins majeurs qui ont été tués, mutilés ou dépossédés de leurs pouvoirs », soulignant le phénomène "Women in Refrigerators" en référence à une histoire de Green Lantern de 1994 où le héros-titre retrouve le corps mutilé de sa petite-amie dans son réfrigérateur[16]. Jeffrey A. Brown, auteur de *Dangerous Curves: Action Heroines, Gender, Fetishism, and Popular Culture* (2011), a cité *The Killing Joke* comme exemple de la « misogynie inhérente à la domination masculine de l'industrie du comic book » mettant en lumière « la relative inégalité de la violence dont [les personnages féminins] font l'objet[16]. » Alors que les personnages masculins peuvent être tués ou grièvement blessés, ils ont plus de chances de revenir à leur état initial, « les femmes seront plus souvent blessées moins gravement, mais irrémédiablement, comme la colonne vertébrale de Barbara Gordon (la Batgirl originale) qui fut brisée par le Joker juste pour le plaisir et a été mise en fauteuil roulant pendant plus d'une décennie[16]. »

Influence dans les adaptations [modifier le code]

Tim Burton a cité *The Killing Joke* parmi les influences de son adaptation filmographique de *Batman* : « Je n'ai jamais été un très grand fan de comics, mais j'ai toujours aimé l'image de Batman et du Joker. La raison pour laquelle je n'ai jamais été un fan de comics — et je crois que ça date de mon enfance — est parce que je n'ai jamais su quelle case lire. J'ignore si c'est de la dyslexie ou quoi, mais c'est pour ça que j'ai aimé *The Killing Joke*, parce que pour la première fois je savais quelle case lire. C'est ma préférée. C'est le premier comics que j'ai aimé. Et le succès de ces romans graphiques ont rendu nos idées plus acceptables[17]. »

Le réalisateur Christopher Nolan a utilisé *The Killing Joke* comme influence pour construire la version du Joker apparaissant dans le film *The Dark Knight* de 2008. Heath Ledger, son interpète, a déclaré avoir reçu un exemplaire de *The Killing Joke* pour préparer le rôle. [réf. nécessaire]

L'histoire est évoquée dans *La Journée d'Harley*, un épisode de *Batman* de 1992, quand Harley lui demande pourquoi il essaie de la sauver alors qu'elle n'a fait que le tourmenter, Batman répond « J'ai eu un mauvais jour, moi aussi », faisant ainsi directement référence à son dialogue avec le Joker dans *The Killing Joke*. La série animée *Batman* de 2004 rend plusieurs fois hommages à la nouvelle : dans le double épisode de fin de la saison 1 *La Face caoutchouteuse de la comédie*/*La Face d'argile de la tragédie*, Joker torture le détective Ethan Bennett de façon similaire à celle qu'il utilise pour torturer Gordon dans le livre, et le « mauvais jour » est cité par Bennett devenu Gueule d'argile dans la deuxième partie. Dans *Le Joker à l'opéra*, Batman entre dans l'esprit du Joker pour sauver Ellen Yin, et croise une version du Joker avant sa transformation, rêvant d'un comédien dans une usine chimique.

Le jeu vidéo *Batman: Arkham Asylum* reprend des éléments de *The Killing Joke*, comme Barbara Gordon devenu Oracle après avoir été attaquée par le Joker. D'autres références sont faites, comme le trône de mannequins identiques à celui du roman graphique, ou l'alias du Joker « Jack White », que Batman désigne comme étant « un de ses plus vieux noms d'emprunt ». Le Joker fait également une référence à l'histoire : « C'est deux malades dans un asile de fous... Oh bon sang, tu l'as déjà entendu, celle-là, non ? »

Dans la suite *Batman: Arkham City*, le Joker raconte l'histoire de ses origines dépeinte dans *The Killing Joke* au cours d'entretiens avec le Dr Strange. Dans cette version, il dit que les deux bandits travaillaient pour Carmine Falcone. Il rend Batman seul responsable de son état. Hugo Strange l'accuse par la suite d'avoir fabriqué cette série d'événements afin de cacher la vérité, créant ainsi une douzaine de versions de son passé ayant pour seul point commun Batman. Il paraphrase ensuite une phrase du livre : « J'aime garder les choses intéressantes. Un sage m'a dit un jour que si vous devez avoir une histoire sur vos origines, autant la faire à choix multiples. »

Dans *Batman: Arkham Origins*, le Joker devient contrôlable pendant une petite partie du jeu alors qu'il répond à Harleen Quinzel quant à ce qui a fait de lui ce qu'il est. La séquence le montre sous le costume du Red Hood tel que décrit dans *The Killing Joke*.

Dans *Injustice: Gods Among Us*, un Contenu téléchargeable *Killing Joke* inclut trois costumes pour le personnage issu de cette histoire, incluant sa tenue hawaïenne, le Red Hood, et le chapeau et long manteau[18].

Influence sur les origines du Joker [modifier le code]

L'interprétation de Moore des origines du Joker utilise des éléments de l'histoire "The Man Behind the Red Hood" (*Detective Comics* #168) de 1951, dans lequel le Joker était à l'origine un voleur connu sous le nom du Red Hood. Les éléments humains et tragiques de l'histoire du personnage, associés aux crimes atroces commis en tant que Joker, font du personnage un humain à trois dimensions. Le critique Mark Vogler a écrit que *The Killing Joke* « a donné au Joker une histoire personnelle permettant la sympathie en montrant quelques-unes des offenses les plus horribles du méchant[19]. »

Une grande partie de l'histoire du Joker tirée de *The Killing Joke* est également évoquée dans "Pushback" (*Batman: Gotham Knights* #50-55; réédité #66 sous *Batman: Hush Returns*) en 2004, où les événements sont vus et notés par l'Homme-mystère, qui précise que la femme enceinte du Joker avant l'accident, nommé alors Jack, a été enlevée et tuée par les criminels afin de s'assurer de l'obéissance de Jack[20, 21].

Cette origine est citée dans l'histoire alternative *Batman: In Darkest Knight*, qui montre un monde dans lequel Bruce Wayne reçoit l'anneau du Green Lantern et sauve de Red Hood dans sa chute dans le produit toxique. Cependant, un avatar du Joker est créé quand Sinestro devient fou après avoir voulu étudier l'esprit de Joe Chill pour en apprendre plus sur son ennemi.

Publication [modifier le code]

Périodiques [modifier le code]

- *USA Magazine*

Éditeurs [modifier le code]

- 1988: *The Killing Joke* (DC Comics) : Édition originale
- 1989 : *Souriez !* (Comics USA, collection Spécial USA) : Première édition française
- 1989 : *Souriez !* (J'ai Lu) : Réédition au format poche
- 2000 : *Rire et mourir* (Delcourt, collection Contrebande)
- 2009 : *The Killing Joke* (Panini Comics, collection DC Icons) : Réédition avec nouvelle mise en couleur.
- 2014 : *Killing Joke* (Urban Comics) : Édition de luxe de *The Killing Joke*[22] (sortie prévue le 7 mars 2014).

Liens externes [modifier le code]

- *Batman: The Killing Joke* sur Comics VF
- (en) Batman: The Killing Joke sur la *Comic Book Database*
- Fiche de présentation de l'album sur le site de l'éditeur

Notes et références [modifier le code]

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Batman: The Killing Joke » (voir la liste des auteurs)

Notes [modifier le code]

1. ↑ Littéralement « La blague qui tue »

Références bibliographiques [modifier le code]

- Randy Duncan et Matthew J. Smith, *Icons of the American Comic Book*
  1. ↑ p. 400
  2. ↑ p. 399

Autres références [modifier le code]

1. ↑ (en) « Grant Morrison claims Alan Moore secretly killed the Joker in 1988 », 16 août 2013
2. ↑ Barbara Randall, Batgirl Special #1, DC Comics, 1988
3. ↑ (en) « *Batman: The Killing Joke* Review », sur *IGN*, 24 mai 2005
4. ↑ (en) Hilary Goldstein, « The 25 Greatest Batman Graphic Novels" », sur *IGN*, 13 juin 2005
5. ↑ (en) James Donnelly, « Batman: The Killing Joke Deluxe 20th Anniversary Edition », Pop Syndicate, 21 mars 2008
6. ↑ (en) Van Jensen, « Review: *Batman: The Killing Joke Deluxe Edition* », sur *ComicMix*, 29 mars 2008
7. ↑ (en) « *Batman: The Killing Joke* review », sur *Grovel*
8. ↑ (en) Seb Patrick, « Batman: The Killing Joke Deluxe Edition review », sur *Den of Geek*, 28 avril 2008
9. ↑ (en) Barry Kavanagh, « The Alan Moore Interview: The Killing Joke and Brought to Light », sur *Blather.net*, 17 octobre 2000
10. ↑ (en) George Khoury, ed.,, *The Extraordinary Works of Alan Moore* (Raleigh: TwoMorrows, 2003) 123. *(ISBN 1-893905-24-1)*
11. ↑ (en) « No Place For a Girl: Batman Comics of the 1980s », sur *Lonely Gods*
12. ↑ (en) Brian Bolland, DC Universe: The Stories of Alan Moore, New York, DC Comics, 2006 (ISBN 1-4012-0927-0), chap. 256 (« On Batman: Brian Bolland Recalls *The Killing Joke* »)
13. ↑ (en) George Gene Gustines, « Graphic Books Best Seller List: May 16 », *New York Times*, 22 mai 2009
14. ↑ Brian Cronin, *Was Superman A Spy?: And Other Comic Book Legends Revealed*, Penguin, 2009 (ISBN 978-0-452-29532-2), p. 47
15. ↑ Sharon Packer, *Superheroes and Superegos: Analyzing the Minds Behind the Masks*, ABC-CLIO, 2010 (ISBN 978-0-313-35536-3), p. 201
16. ↑ a, b et c Jeffrey A. Brown, *Dangerous Curves: Action Heroines, Gender, Fetishism, and Popular Culture*, University Press of

Mississippi, 2011 (ISBN 978-1-60473-714-1), p. 175
17. ↑ (en) Tim Burton, Burton on Burton, *édition révisée*, Londres, Faber and Faber, 2006 (ISBN 0-571-22926-3), chap. 71.
18. ↑ (en) Mike Andronico, « Infamous: Gods Among Us: Joker Gets Three New Skins in 'Killing Joke' Pack » , GameNGuide.
19. ↑ Mark Voger, *The Dark Age: Grim, Great and Gimmicky Post-Modern Comics*, Raleigh, TwoMorrows, 2006, chap. 33
20. ↑ *Batman: Gotham Knights* #52
21. ↑ *Batman: Gotham Knights* #53
22. ↑ [1]

Bibliographie [modifier le code]

- (en) Randy Duncan et Matthew J. Smith, *Icons of the American Comic Book : From Captain America to Wonder Woman*, ABC-CLIO, 2013, 920 p. (ISBN 9780313399237)

v · d · m	Univers de Batman	
Comics	Recueils et romans graphiques	*Dark Knight* • *Batman contre Man-Bat* • *Year One* • *Enfer blanc* • *Batman : Le Fils du démon* • ***The Killing Joke*** • *Happy birthday !* • *L'Œil du serpent* • *Arkham Asylum* • *Appelez-moi Jack !* • *Justice digitale* • *Proie* • *Cris dans la nuit* • *Azrael* • *Les Troglodytes* • *D'ombre et de lumière* • *Batman : Un long Halloween* • *La boucle est bouclée* • *The Gauntlet (Le Défi)* • *L'Avocat du diable* • *Guerre au crime* • *Mort à l'arrivée* • *Ego* • *La Tragédie du démon* • *Abduction* • *La Mort des innocents* • *Harvest Breed* • *L'Enfant des rêves* • *Dark Knight, la relève* • *Dark Victory* • *Year Two* • *Un deuil dans la famille* • *Hong Kong* • *Halloween* • *Silence* • *Prédateurs nocturnes* • *Scottish Connection* • *Tu ne tueras point* • *All-Star Batman and Robin, the Boy Wonder* • *Absolution* • *Secrets* • *Gotham County Line (Outre-tombe)* • *Batman et les Monstres* • *Année 100* • *Batman et le Moine fou* • *Pluie de sang* • *L'Héritage de Dracula* • *La Brume pourpre* • *L'Île de monsieur Mayhew* • *Joker* • *La Résurrection de Ra's al Ghul* • *Le Cœur de silence* • *Minuit à Gotham* • *Batman R.I.P.*
	Cross-over	*World Finest* • *Jugement à Gotham* • *Batman - Predator* • *Batman - Punisher* • *La Grande Énigme* • *Spider-Man et Batman* • *Spawn - Batman* • *Batman et Spider-Man* • *Batman - Aliens* • *Batman et Captain America* • *Batman/Hellboy/Starman* • *The Darkness - Batman* • *Batman - Daredevil* • *Joker/Mask* • *Batman/Lobo* • *Batman contre Hulk* • *Batman avec Planetary* • *Les Griffes de Catwoman* • *Au service du monde* • *Trinité* • *Menace fatale* • *Après l'incendie* • *Superman and Batman versus Aliens and Predator*
	Autres séries	Adaptations des films en BD · Adaptation de la série animée (*Batman Adventures*) · Intégrales
	Arcs	*Knightfall* (1993 – 1994)
	Séries US	*Detective Comics* (depuis 1939) · *Batman* (depuis 1940) · *Batman et les Outsiders* (1983 – 1987, 2007 – 2009) · *Batman : Legends of the Dark Knight* (1989 – 2007) · *Shadow of the Bat* (1992 – 2000)
Autres médias	Cinéma	*Batman* (1943) · *Batman et Robin* (1949) · *Batman* (1966) · *Batman* (1989) · *Batman : Le Défi* (1992) · *Batman contre le fantôme masqué* (1993) · *Batman Forever* (1995) · *Batman et Robin* (1997) *Batman Begins* (2005) · *The Dark Knight : Le Chevalier noir* (2008) · *The Dark Knight Rises* (2012) · *Batman v Superman: Dawn of Justice* (2016)
	Télévision	*Batman* (1966–1968) · *Les Anges de la nuit* (2002–2003) · *Dans la grotte de Batman* (téléfilm, 2003) *Gotham* (2014) ·
	Séries télévisées d'animation	*Batman* (1992–1995) · *Batman* (1997–1999) · *Batman, la relève* (1999–2001) · *Gotham Girls* (2000–2002) · *La Ligue des justiciers* (2001–2004) · *Batman* (2004–2008) · *L'Alliance des héros* (2008-2011) · *La Ligue des Justiciers : Nouvelle Génération* (2010–2013) · *Prenez garde à Batman !* (2013-)
	Films d'animation (direct-to-video)	*Batman et Mr Freeze : Subzero* (1998) · *Batman, la relève : Le Retour du Joker* (2000) · *Batman : La Mystérieuse Batwoman* (2003) · *(The) Batman/Superman Movie: World's Finest* (2004) · *Batman contre Dracula* (2005) · *Batman: Gotham Knight* (2008) · *Justice League: The New Frontier* (2008) · *Superman/Batman : Ennemis publics* (2009) · *Justice League: Crisis on Two Earths* (2010) *Batman et Red Hood : Sous le masque rouge* (2010) ·

		Superman/Batman : Apocalypse (2010) *La Ligue des Justiciers : Échec* (2012) *Batman: The Dark Knight Returns* (2012) *Son of Batman* (2014)
	Jeux vidéo	*Lego Batman, le jeu vidéo* (2008) · *Batman: Arkham Asylum* (2009) · *Batman: Arkham City* (2011) · *Batman: Arkham Origins* (2013)· *Batman: Arkham Knight* (2014)· Autres jeux vidéo
Arcs narratifs • Plan de lecture • Versions alternatives		

Portail des comics

Catégories : Arc narratif de Batman | Série de comics DC | Bande dessinée se déroulant aux États-Unis

Dernière modification de cette page le 2 août 2014 à 16:37.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile